

Lorsque Claire étudiait à Louvain

Pendant l'année académique 1949-1950, dernière année d'études universitaires à Leuven, ma sœur et moi logions au bout de la Redingenstraat, en face du grand béguinage alors en cours de restauration. A l'arrière de la maison, le paysage se composait uniquement de champs cultivés. A proximité, nous avions une piscine en plein air et l'arrêt très pratique du tram vicinal Tervueren-Louvain, ainsi qu'une chapelle ouverte dans un couvent de Pères où on pouvait assister à une messe matinale.

Notre *bazin* était laitière. Chaque matin, on lui apportait le lait à 5 h, ce qui réveillait inmanquablement les étudiantes logées du côté rue. Les grands fûts étaient transférés dans la charrette de la *bazin* qui attelait alors le cheval et allait distribuer le lait dans les crémeries de la ville. Le cheval avait son écurie dans le jardin situé à l'arrière de la maison et devait donc traverser celle-ci, avec ses quelques marches, pour rejoindre la rue. Cela amusait beaucoup les 13 étudiantes hébergées dans cette maison. Lors de sa dernière visite à Hurtebise, en 2012, Claire a encore évoqué la joie que nous avons de voir ce cheval dans la maison. Le *baas* ne faisait rien, semble-t-il, et le fils adolescent était obligé de dormir dans la salle de bain (une planche sur la baignoire) pour gagner une chambre.

Nous logions à 2 par chambre et nous prenions ensemble le repas du soir. Pour le déjeuner, il était servi jusqu'à 9 h. et chacune déjeunait en fonction de son horaire. A midi, nous dînions en ville ou au kot sur demande expresse. Dans chaque chambre, il y avait un poêle à charbon que nous entretenions à notre guise. La *bazin* nous fournissait les seaux de charbon. Une grande entente s'était créée dans notre groupe, et spécialement, pour moi, avec les quatre ALM (c'était le nom de leur association à l'époque) qui occupaient deux chambres au 3e étage. Nous étions, pour la plupart en dernière année. Nous partions habituellement pour le WE et revenions le dimanche soir en train ou en tram vicinal.

Les quatre ALM étaient : Claire Vellut et Thérèse Simillon, surnommée Simi (†), en dernière année de médecine, Henriette Servais (†) et Simone Bulle, surnommée Bulle (Suisse) qui faisaient, je pense, la pédagogie. Nous étions de vraies amies. Nous étions heureuses de nous retrouver au repas du soir toujours très joyeux, où nous échangeons nos idées, nos aventures du jour et Claire racontait volontiers des "histoires de médecins" un peu corsées, évidemment. Elle nous disait aussi que tout enfant, elle croyait vraiment être née dans un chou, ce qui nous enchantait ! Chaque jour, je les rejoignais pour la prière du soir, programmée par l'une de nous, à tour de rôle.

Ayant terminé mes études d'histoire en juillet 1950, je suis entrée chez les bénédictines de l'Abbaye Sainte-Gertrude à Louvain 3 mois plus tard, le 29 septembre 1950. Le 8 avril 1951, j'étais admise à la prise d'habit ("vêtiture") c'est-à-dire à l'entrée au noviciat. Cette cérémonie se passe en présence de la communauté mais aussi de la famille et des amis et des relations. Pour ma vêtiture, ils étaient très nombreux (peut-être 200 personnes !) étant donné que tout Uccle, où j'étais née, connaissait mes parents. C'est à cette occasion que la photo ci-jointe a été prise. Trois des 4 ALM étaient présentes à la cérémonie. La photo est prise dans le jardin de l'Abbaye Sainte-Gertrude, on y voit de gauche à droite : Henriette, Claire, moi-même et Bulle.

Depuis 1949-1950 jusqu'à son décès, je suis restée en relation d'amitié avec Claire.

Sœur Marie-Pierre (Jacqueline Fosse) osb
Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
6870 Saint-Hubert